

Le Tour de la Haute Saône

Une rando chère à mon cœur ...

Stop aux sorties autour de Chartres ou aux circuits fréquents en Yvelines où j'ai vécu mon adolescence. Si j'allais rouler là-bas, Terre d'origine de mes ancêtres, où je passais mes « grandes vacances », comme on disait à l'époque ?

Partie du coin que je connais le mieux : la région de Lure, j'ai fait comme un TOUR DE CADRAN depuis Luxeuil, me rappelant cette belle horloge comtoise qui égrenait les heures chez ma grand-mère.

Tout de suite dans le bain au Nord Est du département, dans le Parc Régional des ballons vosgiens, c'est la NATURE à l'état pur : bien boisé, des étangs-tourbières, du dénivelé aussi ! En limite avec le département des Vosges au col du Mont de Fourche et au col des Croix, j'ai alors contourné le ballon de Servance par monts et par vaux puis une folle descente m'a fait rejoindre l'ancien bassin minier, souvenir d'un grand-oncle qui y travaillait et dont je garde en mémoire son visage tatoué par le charbon (une « gueule noire » comme on appelait les mineurs). C'est à Ronchamp que Le Corbusier a élevé une chapelle en forme de vaisseau.

L'étape suivante m'a fait apprécier ces routes bien choisies pour leur tranquillité. Elles nous font traverser les villages francs-comtois.

J'aurai voulu connaître l'ambiance qui devait régner aux « fontaines-lavoirs » (vu leur taille imposante) les jours de grandes lessives.

Subsistent aussi les bâtiments d'anciennes salines qui rappellent les heures de gloire de la région.

Plus loin, un panneau touristique (avec photo) m'apprend que le fourreau de ma grand-mère qui faisait de si bon beignets (et sur lequel, chaque matin, de grosses marmites cuisaient pommes de terre et épluchures pour les cochons) provenait des forges de Fallon très prospères au siècle dernier au point d'exporter leurs produits.

La tête pleine de souvenirs, je n'ai pas vu le temps passer et j'atteins la vallée de l'Ognon. L'Ognon ? Il passait près de la ferme des Grands-Parents : l'eau y était claire, on y marchait parmi les petits poissons et pour les enfants de ce temps-là, c'était suffisant pour leur bonheur.

En longeant le sud de la Haute-Saône, c'est un peu moins typique : bien plus de champs cultivés. Mais au détour de virages : toujours ces étangs naturels où j'ai guetté un héron peu farouche, où les Agrions volètent au-dessus de l'eau. Les villages ont leur traditionnel lavoir devenu souvent terrain de fleurissement. Tiens Pesme ! J'y étais déjà venue pour un coup de tampon BPF et j'ai reconnu son château, ses remparts.

À l'ouest de la Haute Saône, quelques vignes mais l'activité, en ce moment, ce sont les foins (indispensables à l'élevage). Les prairies sont ornées de ces gros ballots d'au moins 1/2 tonne ! Rien à voir avec le souvenir de la fenaison dans les années 50. Les hommes fauchaient à l'aube, aiguisant de temps en temps leur faux, puis les femmes fanaient avec le râteau à dents en chevilles de bois.

Le soir, Pépère gardait ses deux vaches attelées au chariot sur lequel Mémère tassait les fourchées de foin que Papa lui tendait. Je n'étais pas la dernière pour étaler le foin le matin, le retourner et faire des « andains » en soirée. L'odeur du foin sec qui était ensuite entassé en haut de la grange me revient en mémoire.

Mais la « montagne de la roche » au programme de cette rando me remet vite les cales dans les pédales et la tête sur les épaules : les doubles chevrons sur la carte n'étaient pas exagérés ; ça grimpe sec ! J'apprécie cependant ce panorama tout autour malgré cette chaleur pesante et un vent Nord-Nord Est assez fort.

Je longe à présent la limite Nord du département. Sur le goudron, beaucoup d'animaux écrasés témoignant d'une vie animale encore très dense : des couleuvres, une belle petite belette, des lapins de garenne ...

Au petit matin, des escargots y lambinent sans sentir le danger. Un superbe et gros rapace s'est envolé de son arbre-perchoir à mon passage.

Par ces petites routes calmes, propices à la rêverie, je retrouve encore souvent de bien sympathiques villages. Les gens rencontrés sont très affables.

Plus tard, arrêt à la cristallerie de Passavant, tout près d'un lac aux eaux calmes : magnifique.

Mais les routes se sont élargies, encombrées de voitures et camions, sans possibilité d'un autre tracé : c'est l'annonce de Luxeuil, petite ville thermale, bien accueillante cependant.

Le TOUR DU CADRAN est bouclé.

Ces cinq étapes m'ont fait passer une semaine rétro inoubliable.



Simone RAULIN
Juillet 2013

Clocher typique Au premier plan : une partie de la fontaine-lavoir.

Photo : Simone RAULIN